

GROUPE
& HERBE
& FOURRAGES

GRAND EST

Synthèse de l'observatoire de pousse de l'herbe régional

campagne 2025

SOMMAIRE

Le réseau de pousse de l'herbe en Grand Est

Matériel et méthode

Bilan climatique de la campagne 2025 en Grand Est

La croissance de l'herbe dans le Grand Est

La croissance de l'herbe dans les départements du Grand Est

1. LE RESEAU DE SUIVI DE LA POUSSE DE L'HERBE EN GRAND EST

Prendre les mesures en un coup d'oeil pour valoriser les prairies

L'observatoire de la pousse de l'herbe Grand Est a pour objectif de **collecter des informations sur la croissance de l'herbe** afin d'acquérir les références propres à chaque territoire et **améliorer la qualité du conseil aux agriculteurs**. Le projet, lancé dans le Grand Est en 2017, en est à sa huitième année d'acquisition de données.

Les sites suivis en 2025

Le nombre de sites a évolué depuis 2018, passant de 25 à **63 sites en 2025**. Les sites peuvent être des pâturages, pâturages tournants ou prairies de fauche.

Cette intensification des mesures illustre l'engagement dans l'observatoire de l'herbe des partenaires et agriculteurs; ainsi que la montée en puissance de l'accompagnement autour de la gestion et de la valorisation des prairies pour répondre à un besoin des éleveurs dans le cadre de l'autonomie fourragère de leurs exploitations.

Depuis 2025, 25 fermes suivies en Grand Est font partie de l'Observatoire National de Pousse de l'Herbe (CDAF, Idèle) qui vise à renforcer l'outil satellitaire Airbus utilisé dans le réseau assurantiel des prairies. Depuis 2025, un second lot a été ajouté à cette observatoire avec pour objectif la mesure de quantités de biomasse.



En 2025, 9 départements étaient engagés dans ce suivi et **16 bulletins hebdomadaires ont été publiés** par mail, sur notre **page Facebook Herbe & Fourrages Grand Est**, sur **Instagram** et dans la **presse agricole Lorraine** (Paysan Lorrain, Moselle Agricole, Paysan Vosgien, La Vie Agricole de la Meuse). Ils sont disponibles sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.



2. MATÉRIEL ET MÉTHODE

La campagne de mesure de croissance de l'herbe s'étale de début mars à novembre afin de caractériser la pousse de l'herbe en sortie d'hiver mais également les reprises de pousse à l'automne, qui peuvent s'avérer intéressantes et non négligeables.



A l'aide d'un herbomètre (JENQUIP et Grasshopper), la hauteur de l'herbe est mesurée selon un trajet défini à travers la parcelle (jusqu'à 30 points de mesure afin d'obtenir une bonne représentativité de la prairie).

Il est conseillé de répéter les mesures toutes les semaines, toujours selon le même trajet. Pour éviter les biais de mesures, celles-ci sont écartées lorsqu'elles dépassent 20 cm. Suite à une fauche, de nouvelles mesures sont faites pour refaire le zéro (hauteur d'herbe entre 6 et 8 cm après la fauche) et les relevés sont repris les semaines suivantes.

Pour les pâtures, le suivi peut être continu sur toute la campagne de mesure car l'herbe dépasse rarement 20 cm.

Suite à la mesure, une croissance de l'herbe peut être calculée, exprimée en kilogramme de matière sèche par hectare et par jour (kgMS/ha/j), grâce aux mesures de hauteur effectuées entre deux semaines.
La formule de conversion est la suivante :

Croissance de l'herbe (kgMS/ha/jour)

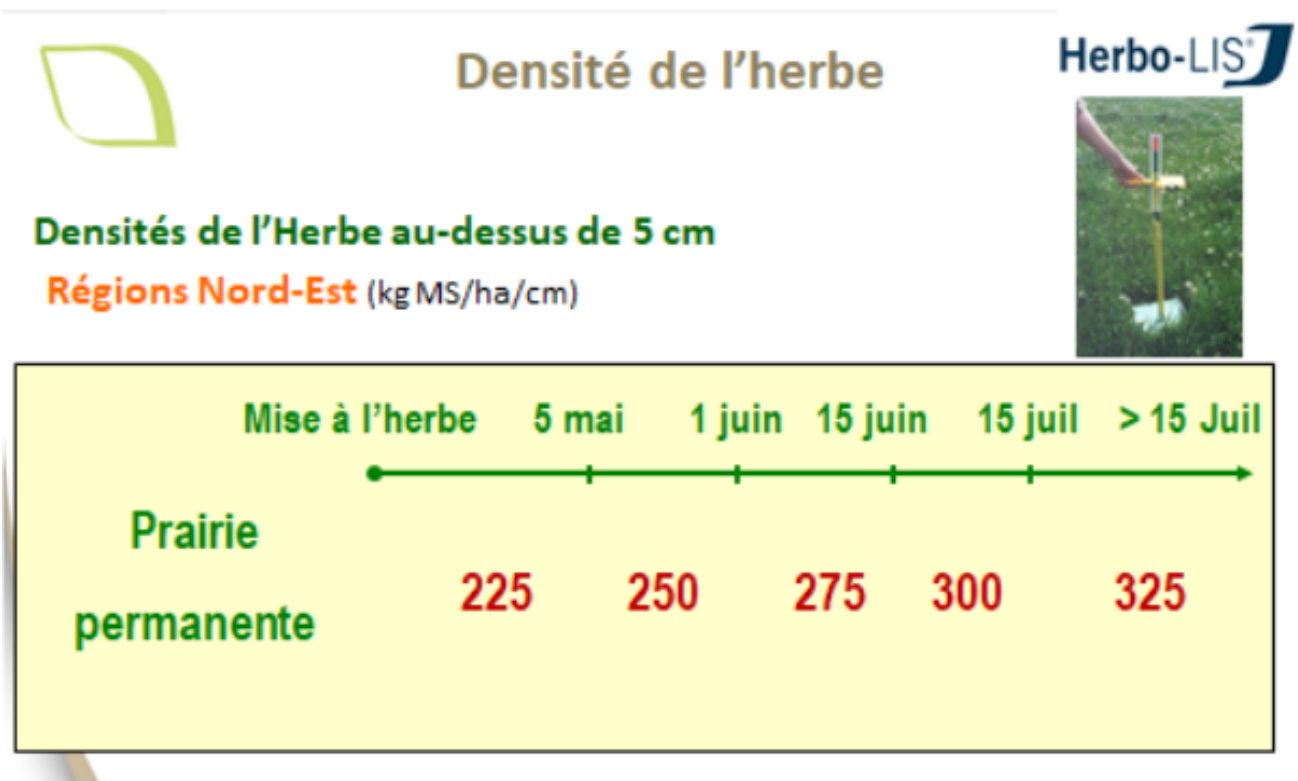
=

$$\frac{(\text{Hauteur}_{\text{semaineN}} - \text{Hauteur}_{\text{semaineN-1}}) \times \text{densité}}{\text{Nb de jour entre mesure N et N-1}}$$

Un suivi régulier des prairies est nécessaire à la compréhension des différents mécanismes de pousse, pour assurer un conseil précis à l'agriculteur et définir des tendances de pousse de l'herbe annuelles pertinentes.

Dans le cadre de l'Observatoire Grand Est, il est difficile de mettre en place une mesure de la densité d'herbe à chaque mesure de pousse (contrainte temporelle). Aussi, la densité de l'herbe est estimée d'après les références fournies par Arvalis.

Les données sont collectées en base de données pour constituer des références et permettre de conseiller les éleveurs sur la gestion de leurs surfaces en herbe.



3. BILAN CLIMATIQUE DE LA CAMPAGNE 2025 EN GRAND EST

Bilan réalisé à partir des bulletins climatiques mensuels régionaux de Météo France

Janvier : Perturbé en début et fin de mois, froid et sec en 2ème décade

Le mois de janvier 2025 est marqué par des conditions anticycloniques froides en milieu de mois, précédées et suivies d'un temps perturbé, pluvieux mais généralement doux.

Si la pluviométrie à l'échelle du Grand Est dépasse de 35 % la normale, l'ensoleillement est malgré tout généreux sur les trois quarts est de la région, et plus particulièrement sur le Bas-Rhin.

Février : Douceur et sécheresse

Avec une température moyenne de 4.0°C à l'échelle du Grand Est, ce mois de février 2025 est plus doux que la normale de 0.7°C mais contrasté puisque la fraîcheur domine en début et milieu de mois tandis que la douceur est très

marquée du 20 au 25. Il se positionne dans la lignée des mois de février précédents mais très loin du record de 2024 avec 7.7°C. La pluviométrie d'environ 45 mm sur la région pour une normale de 70 mm montre un déficit important de 35 % qui contraste avec février 2024 qui recueillait 100 mm soit un surplus de 45 %.

Le nombre de jours de pluie significative est assez restreint entre 5 et 9. L'ensoleillement présente un excédent de 10 à 20 % sur l'ouest de la région et un déficit de 5 à 20 % sur la façade est.

Mars : Ensoleillement douceur et... sécheresse

Le printemps météorologique 2025 commence avec un bon ensoleillement, une bonne douceur, peu de vent, mais surtout avec un manque de précipitations qui se montre notable. A l'échelle de la région, le déficit pluvieux mensuel s'élève à un peu plus de 70% mettant ce mois de mars 2025 au 4ème rang des mois de mars les plus secs sur le Grand Est depuis 1976. Le cumul mensuel de précipitations agrégées à la région n'est que de 19,4mm, loin des cumuls des mois de mars des deux années précédentes (90mm en 2024 et 110mm en 2023).

La température moyenne agrégée sur la région est de 7,7°C, température plus douce que la normale de 1,1°C. Les durées d'ensoleillement sont parout excédentaires sur la région et se font même remarquer au niveau national.

Enfin, les jours de vent fort (≥ 58 km/h) restent peu nombreux ce mois-ci.

Avril : Chaleur, lumière et... sécheresse

A l'échelle de la région Grand Est la température moyenne de 11.5°C présente un excédent de 1.7°C par rapport à la normale, avril 2025 se positionne en huitième position des mois d'avril les plus chauds depuis 1947. C'est aussi un mois sec puisque l'on relève 40mm de précipitations soit un déficit de plus de 30 %, le début du mois est complètement sec, il faut attendre le 12 et même le 15 à Nancy (54) et Strasbourg (67) pour voir les premières précipitations. Le soleil nous gratifie partout de plus de 200 heures d'ensoleillement, le nord de la région se montre encore plus favorisé avec un maximum pour le département des Ardennes approchant les 250 heures.

Mai : Souffle le chaud et le froid et toujours...sec

Démarrant sur les chapeaux de roues avec la barre des 30°C déjà atteinte localement en début de mois, une bonne partie de mai se déroule ensuite dans une ambiance générale souvent fraîchement ventilée par une brise sensible, avec tout de même ponctuellement quelques périodes plus douces ponctuées par des épisodes orageux. Les matins sont souvent frais avec même des gelées tardives le 24. Les derniers jours du mois redeviennent chauds, il fait même très chaud le 31 qui clotûre le mois avec localement des records de chaleur mais aussi de forts orages.

Si la température maximale moyenne agrégée à la région montre un excédent de +1.4 degré par rapport à la normale, la température minimale moyenne accuse un déficit de -0.5 degré. Au final, la température moyenne mensuelle agrégée à la région, de 14.2°C, est proche de la normale. Le bilan pluviométrique mensuel est également contrasté. A l'échelle de la région, en n'affichant que 40 mm, il est significativement déficitaire de presque 50 %. Mais quand il pleut, les épisodes de pluie sont localement marqués comme durant les journées du 12 ou du 31 où des records de hauteur quotidienne de pluie sont battus.

Juin : Entre chaleur et orages

Après un mois de mai en dents de scie, la chaleur s'installe pour débiter l'été météorologique. Avec une température moyenne supérieure à la normale de 2.9 degrés, ce mois de juin se classe en 2ème position des mois de juin les plus chauds après 2003 et juste avant 2023. Côté précipitations, après un printemps sec, des passages orageux ont permis de retrouver des cumuls de pluie proches de la normale, avec un léger excédent de 5 % à l'échelle de la région.

Toutefois, les disparités géographiques sont marquées avec des déficits encore importants sur l'ouest de l'Aube et de la Marne et une partie du Haut-Rhin, alors que l'arrosage est excédentaire vers la Haute-Marne, la Meuse, les Ardennes et le sud du Bas-Rhin. Avec un ensoleillement d'environ 300 heures, le soleil a été généreux au cours de ce mois de juin, excédentaire de 30 à 40 %.

3. BILAN CLIMATIQUE DE LA CAMPAGNE 2025 EN GRAND EST

Bilan réalisé à partir des bulletins climatiques mensuels régionaux de Météo France

Juillet : Un mois d'été en demi-teinte

Juillet 2025 est bien contrasté au niveau des températures, il débute avec la canicule et s'achève sous une certaine fraîcheur. Au final la température moyenne de 19.4°C à l'échelle de la région est quasiment conforme à la normale présentant un léger excédent de 0.2°C à l'instar des années 2023 et 2024. Les précipitations souvent orageuses s'avèrent plus importantes qu'habituellement, avec un peu plus de 85 mm sur le Grand Est elles montrent un surplus de 20 % proche aussi de 2023 et 2024, tous les départements sont plus ou moins excédentaires à l'exception de la Haute-Marne qui affiche un déficit de 15 %. L'ensoleillement offre des valeurs légèrement excédentaires de 5 à 10 % des Ardennes au sud de la Champagne tandis que l'est de la région présente un petit déficit de 5 à 10 %.

Aout : Bien ensoleillé et épisode caniculaire

Le début de mois est instable avec de fortes pluies orageuses le premier jour. Une longue période plus sèche et de plus en plus chaude s'installe du 6 au 20. Cette période n'est ponctuée que par quelques orages locaux les 13, 15 et 16, mais elle est surtout marquée par un épisode caniculaire du 12 au 16. Après de nouvelles fortes pluies sur le sud du Grand Est le 20, parfois orageuses, clotûrant la période de fortes chaleurs, une période calme et plus fraîche, notamment les matins, s'installe du 22 au 25. Le temps redevient ensuite régulièrement perturbé jusqu'à la fin du mois. Le bilan mensuel des précipitations agrégées à la région affiche au final un cumul de 70 mm, très proche de la normale de 72 mm. L'arrosage mensuel s'est toutefois montré nettement plus copieux sur le sud de la région que sur le nord et le nord-ouest. A l'échelle de la région, la température moyenne de 19.7°C est excédentaire de +0.7 degré par rapport à la normale. Voilà maintenant 10 ans que les mois d'août sont plus doux que la normale. Depuis 2015, seul août 2021 a été plus frais de -1.2 degré. L'ensoleillement a été généreux. Compris entre 250 et 300 heures, il est en effet excédentaire de 15 à 30 % sur toute la région.

Septembre : Un mois très arrosé

Ce mois de septembre est dominé par un temps perturbé avec plusieurs passages pluvieux marqués, dans une ambiance automnale. Le cumul des précipitations à l'échelle de la région est excédentaire de 90 %, soit proche du double de la normale. Il s'agit du mois de septembre le plus pluvieux depuis 2001. Des records ont même été battus, comme en Moselle où ce mois de septembre est le plus arrosé depuis 1959. La température moyenne est assez proche de la normale avec un léger excédent de 0.3 degré. Les températures minimales sont restées douces, supérieures de 1.3 degré aux valeurs de saison, alors que les maximales sont plus fraîches que la normale avec un écart de -0.7 degré. Le soleil n'a pas réussi à beaucoup se montrer avec le temps perturbé, l'ensoleillement est déficitaire de 20 % en moyenne sur le Grand Est. Au final, ce mois de septembre ressemble à septembre 2024 qui était également marqué par des cumuls de pluie importants et un ensoleillement déficitaire.

Octobre : Une fin de mois agitée et arrosée

Ce mois d'octobre 2025 à l'échelle du Grand Est présente des caractéristiques voisines de la normale, c'est notamment vrai pour la température moyenne de 11.1°C et la pluviométrie de 85 mm, on note toutefois des disparités importantes selon les départements et des pluies particulièrement abondantes sur le massif vosgien durant la troisième décade. Une longue période anticyclonique du 6 au 18 procure un temps quasi sec sur une grande partie de la région. L'ensoleillement est lui aussi très proche des valeurs standards affichant un déficit de 7 % à Charleville-Mézières (08) et un excédent de 15 % à StrasbourgEntzheim (67). Les tempêtes automnales Amy le 4 et Benjamin le 23 s'accompagnent de vents violents qui causent pas mal de dégâts matériels.

Novembre : Plus doux que la normale, mais avec une offensive hivernale

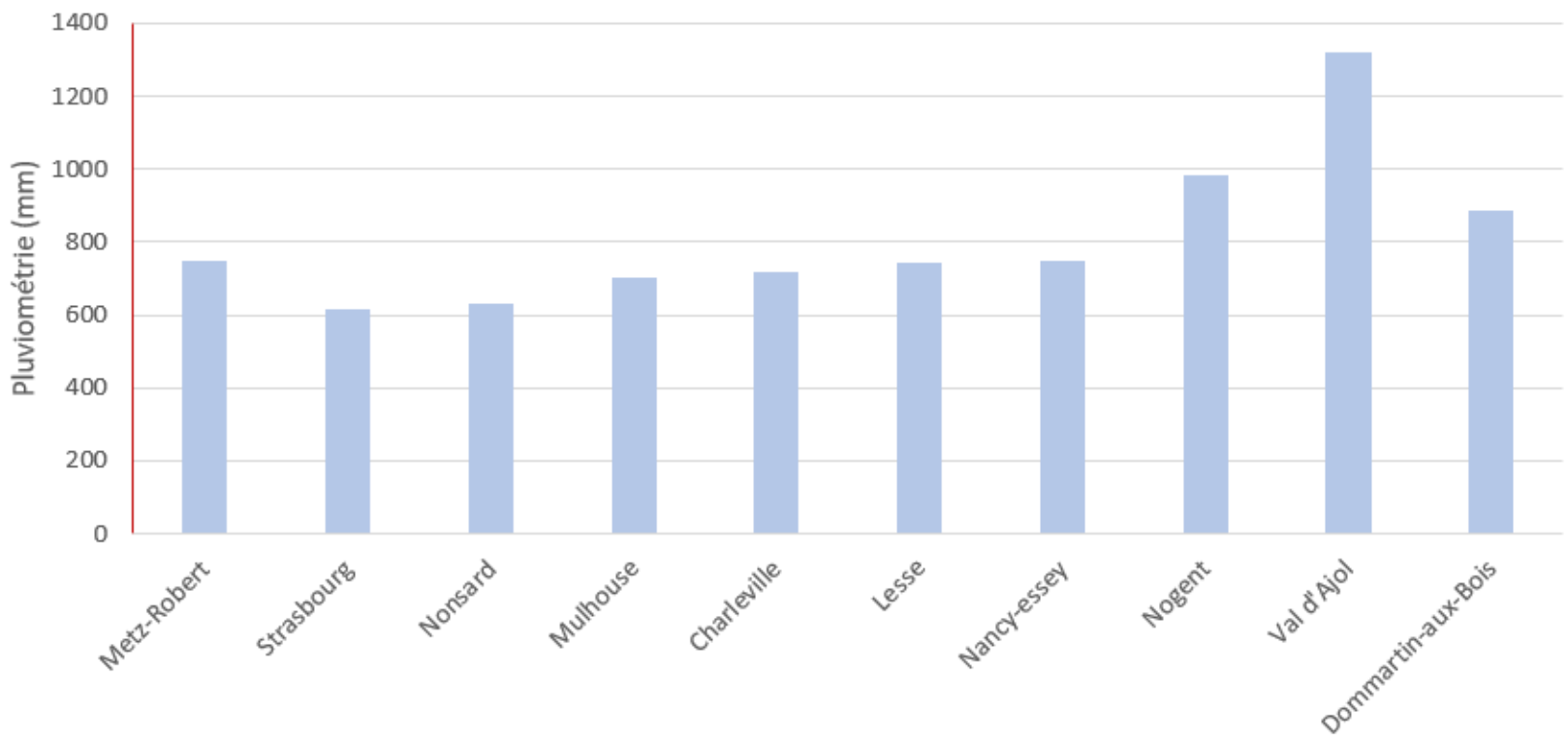
Les quinze premiers jours du mois, peu perturbés, sont majoritairement calmes avec un épisode de douceur automnale marquant et remarquable du 11 au 16. La seconde moitié du mois est plus régulièrement perturbée et nettement plus fraîche, avec une première offensive de l'hiver du 19 au 24 qui donne de la neige parfois jusqu'en plaine. Un petit sursaut plus doux survient néanmoins les derniers jours. Au final, avec 6.9°C de température moyenne, le bilan thermique mensuel sur la région affiche un écart à la normale de +0.7 degré. Le bilan pluviométrique mensuel affiche au contraire un déficit d'environ 30 %, avec un peu plus de 55 mm en cumul de précipitations agrégées, et ceci malgré une seconde quinzaine régulièrement perturbée. Les épisodes de vent fort restent rares. Côté ensoleillement, il est conforme à la normale sur la façade ouest de la Champagne, mais se montre nettement excédentaire sur le centre lorrain où un excédent de 70 % est enregistré à Nancy.

3. BILAN CLIMATIQUE DE LA CAMPAGNE 2025 EN GRAND EST

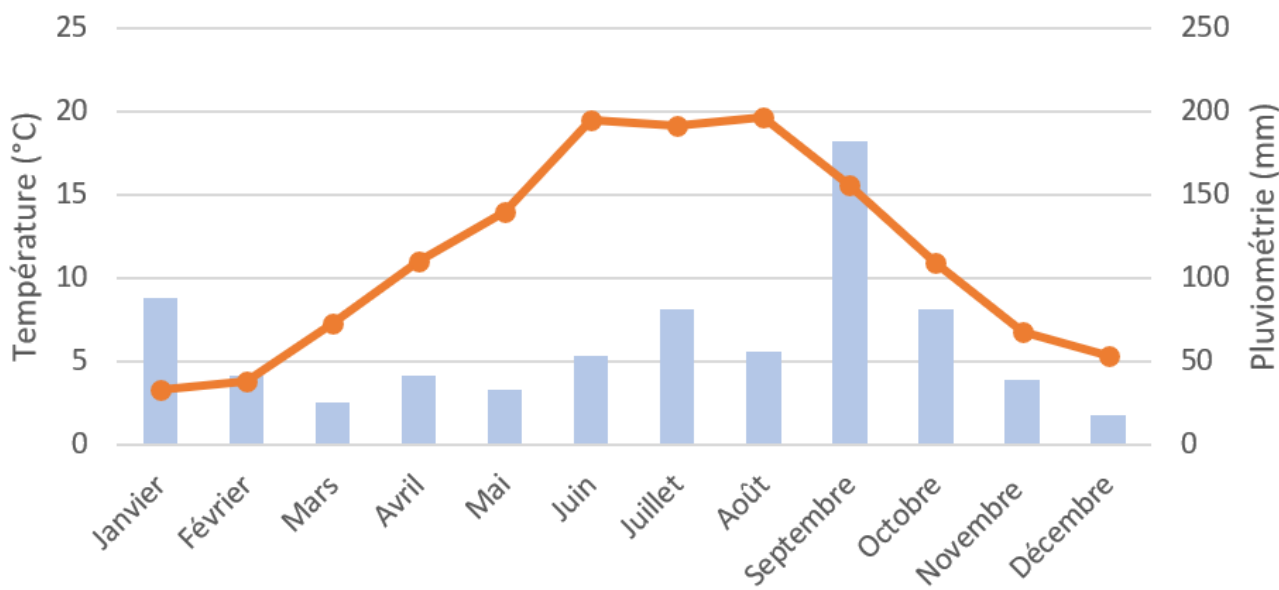
Graphiques réalisés à partir des données MétéoFrance

Pluviométrie (mm) Température moyenne (°C)

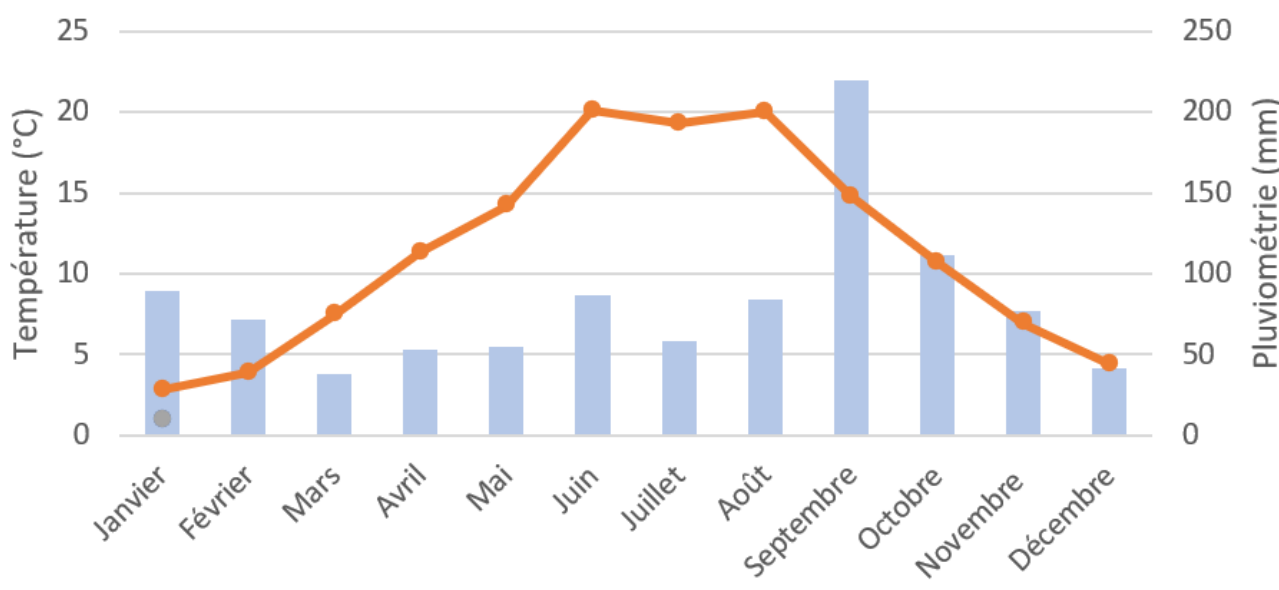
Pluviométrie de l'année 2025



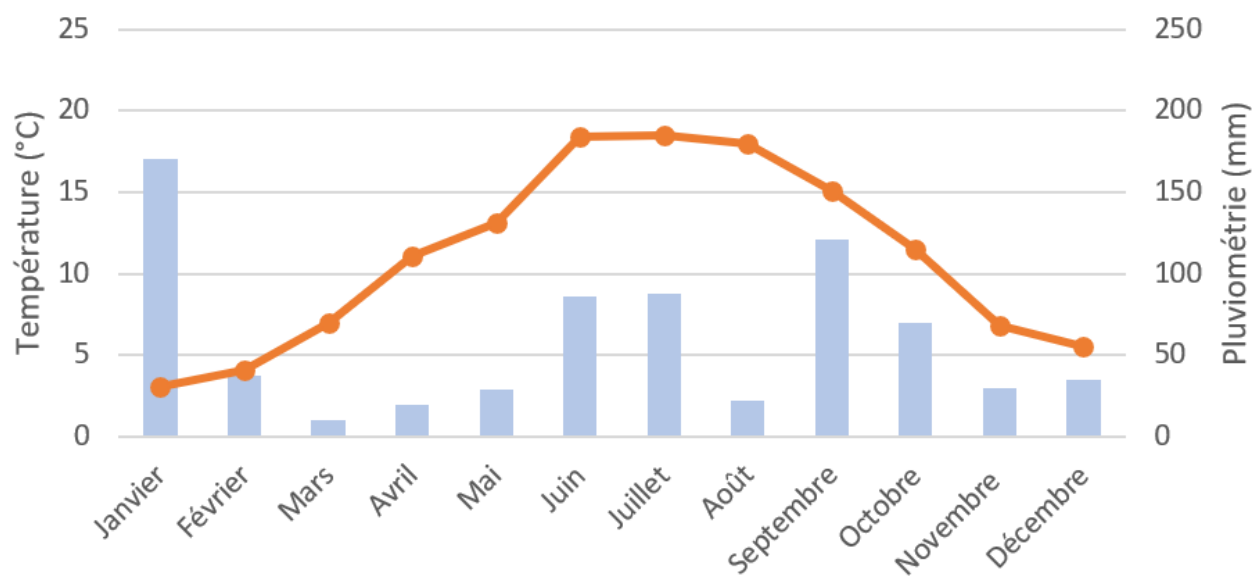
Lesse (57)



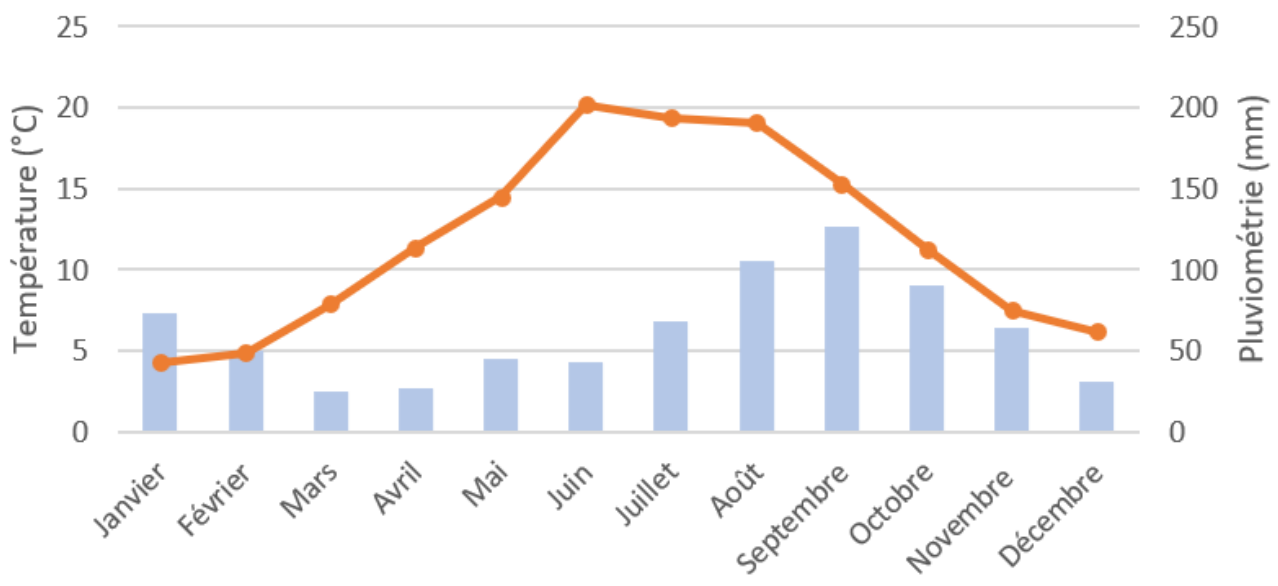
Nogent (52)



Charleville-Mézières (08)



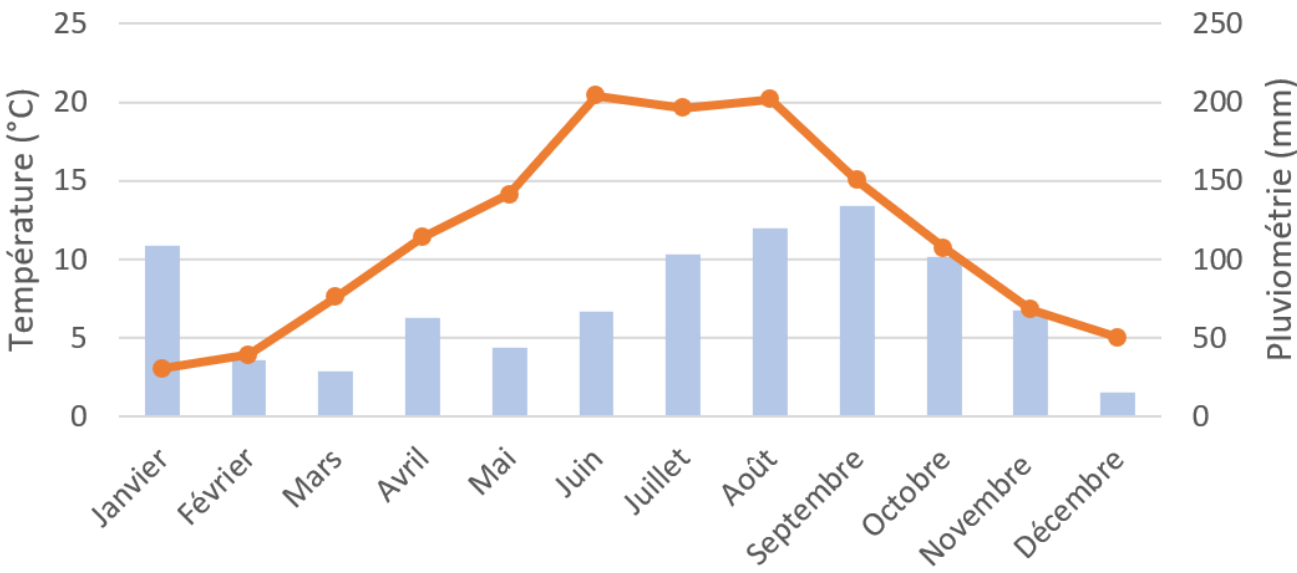
Metz-Robert (10)



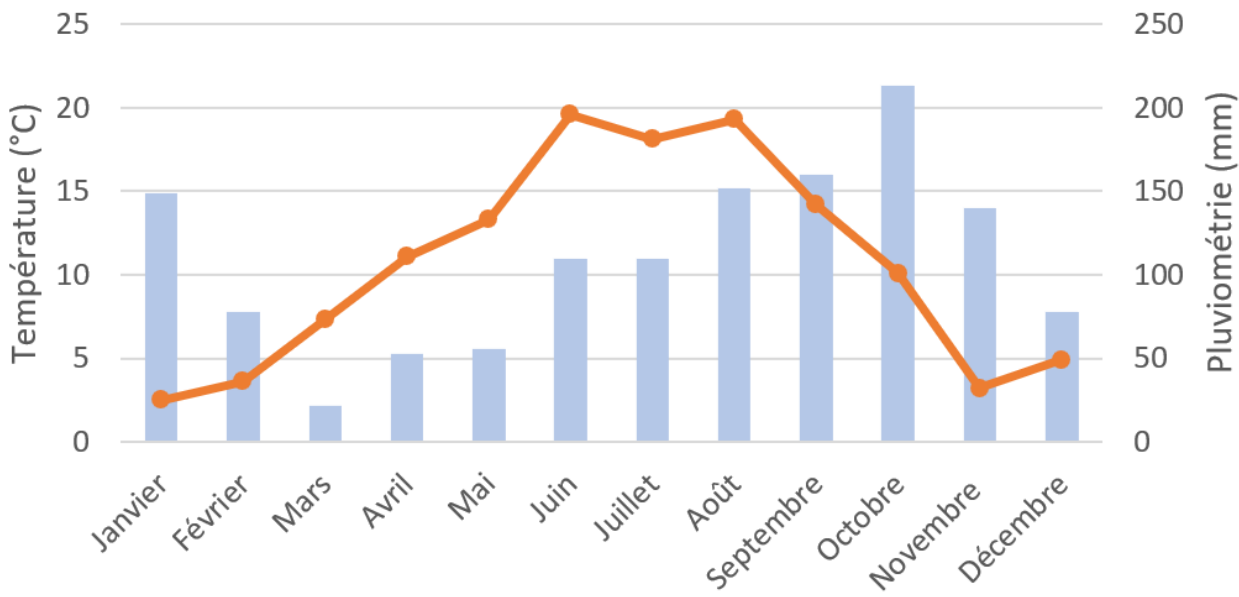
3. BILAN CLIMATIQUE DE LA CAMPAGNE 2025 EN GRAND EST

Pluviométrie (mm) Tempé. Maxi Tempé. moy Tempé. mini

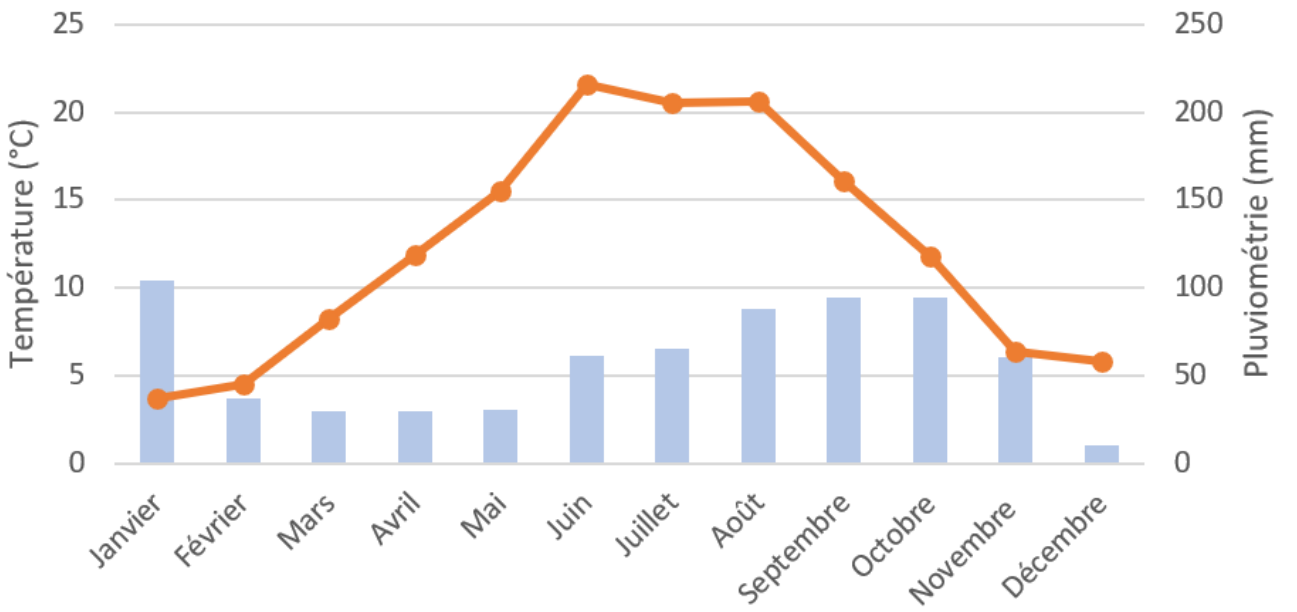
Dommartin-aux-Bois (88)



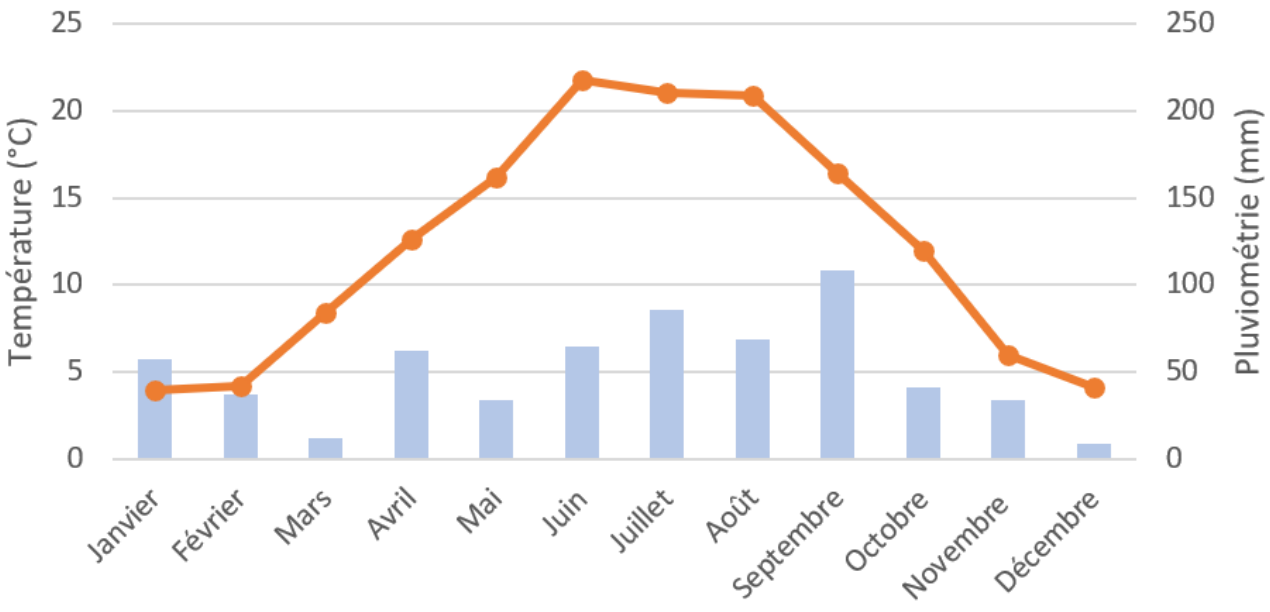
Val d'Ajol (88)



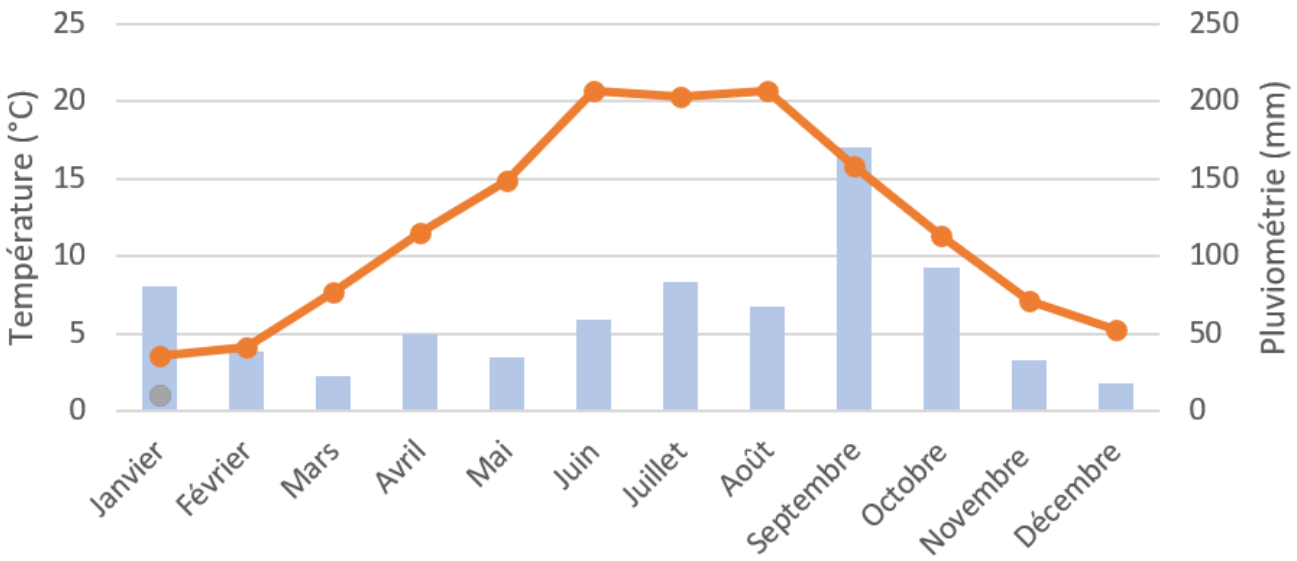
Mulhouse (68)



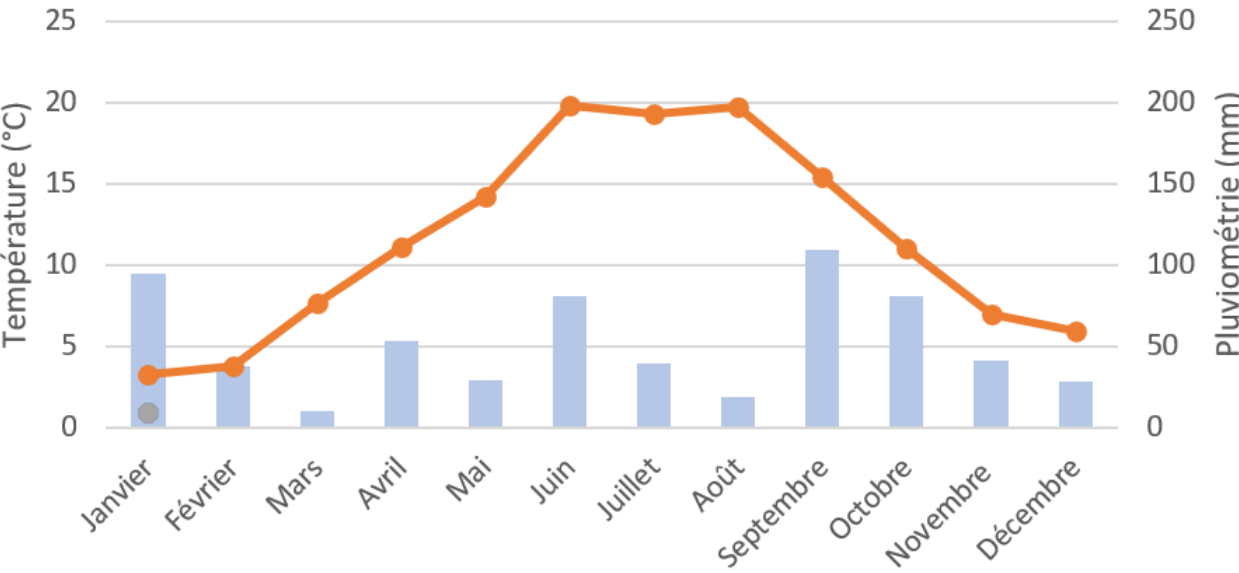
Strasbourg-Entzheim (67)



Nancy-Essey (54)



Nonsard (55)



4. LA CROISSANCE DE L'HERBE DANS LE GRAND EST

Les graphiques suivants représentent la croissance de l'herbe 2025 (KG MS/ha/j), comparée à 2024 ainsi que 2018-2023. Les barres rouges représentent le nombre de parcelles mesurées à date, en 2025. **Cela permet de se rendre compte de la robustesse de la donnée. Plus le nombre de parcelles est faible, plus la donnée est à prendre avec précaution.**

Sont présentés ci-après les graphiques à l'échelle de la région, des anciennes régions et des départements. Les courbes à l'échelle des sites sont disponibles sur demande.

Le printemps 2025 a été marqué par un démarrage tardif de la végétation, suivi d'une accélération rapide des stades phénologiques, puis par une installation progressive de conditions sèches limitant la pousse de l'herbe. Cette dynamique contrastée a nécessité de nombreuses adaptations dans la gestion du pâturage et des fauches.

Un démarrage lent de la pousse et une mise à l'herbe retardée

Jusqu'à la mi-mars, les cumuls de températures sont restés nettement inférieurs à ceux observés en 2024, ne permettant ni une pousse suffisante de l'herbe ni une mise à l'herbe précoce. Le repère des 300°C jours n'a été atteint qu'au début du mois d'avril. Malgré une portance en amélioration dès la fin mars, la croissance de l'herbe est restée timide, imposant de maintenir les animaux majoritairement en bâtiment et de poursuivre la complémentation.

Généralisation du pâturage et montée rapide des stades

Début avril, la hausse des températures a favorisé une reprise nette de la croissance. La mise à l'herbe a pu se généraliser, avec un intérêt particulier pour l'étêtage des graminées précoces comme le vulpin des prés. Toutefois, les fortes amplitudes thermiques, les gelées matinales et le vent ont freiné par moments la dynamique de pousse. Les transitions à l'herbe se sont globalement bien déroulées, mais les stocks ont nécessité le maintien d'un apport complémentaire.

Pousse rapide, épiaison généralisée et gestion des excédents

Fin avril et début mai, le retour des pluies combiné à des températures plus élevées a entraîné une forte accélération des stades, avec une épiaison généralisée des graminées. De nombreux paddocks non pâturés présentaient alors des hauteurs excessives pour un premier passage, générant des refus importants. Des fauches précoces ont été déclenchées afin de valoriser l'excellente qualité de l'herbe de printemps et d'assurer de bonnes repousses. Les apports d'azote ont pu être ajustés pour optimiser les seconds cycles.

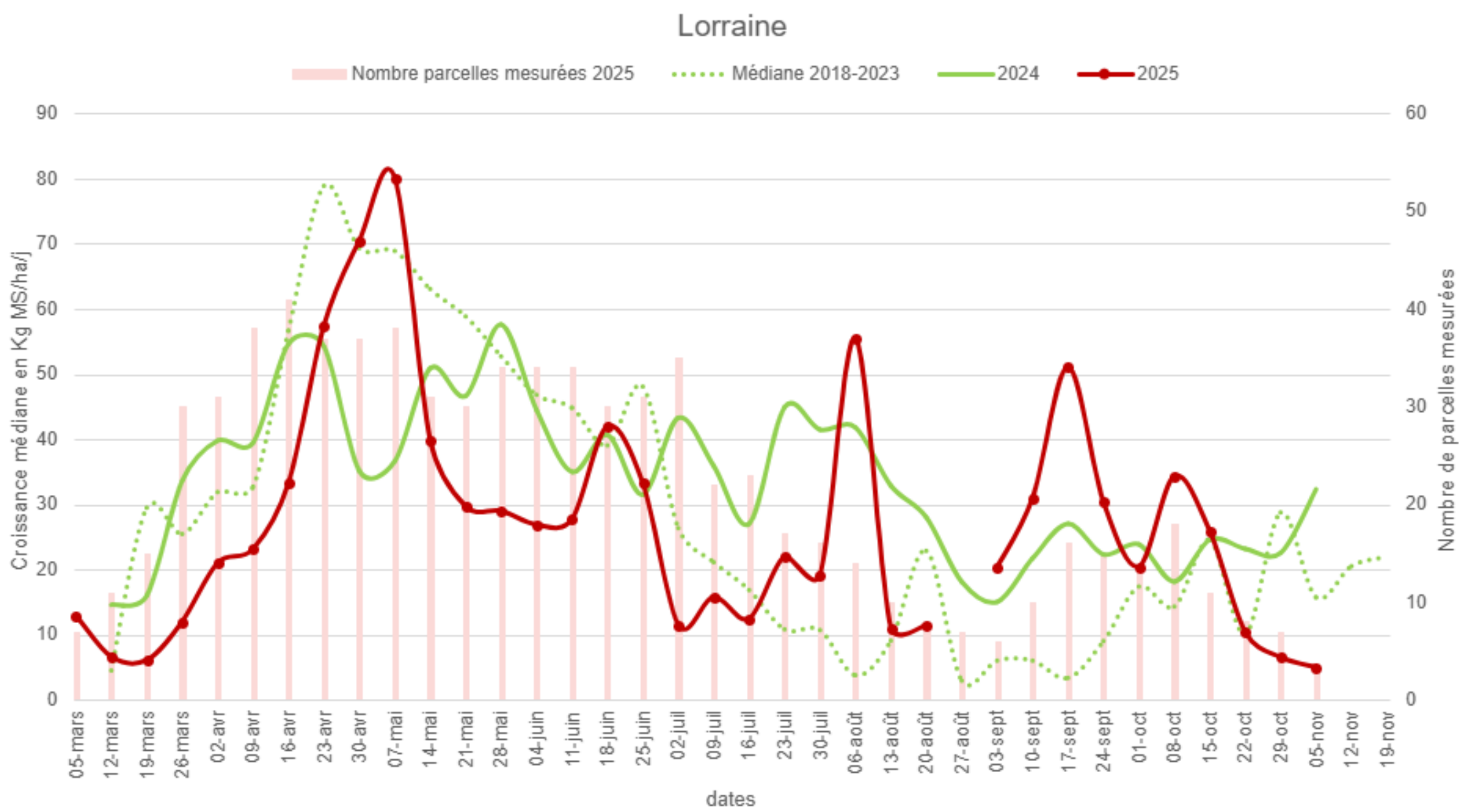
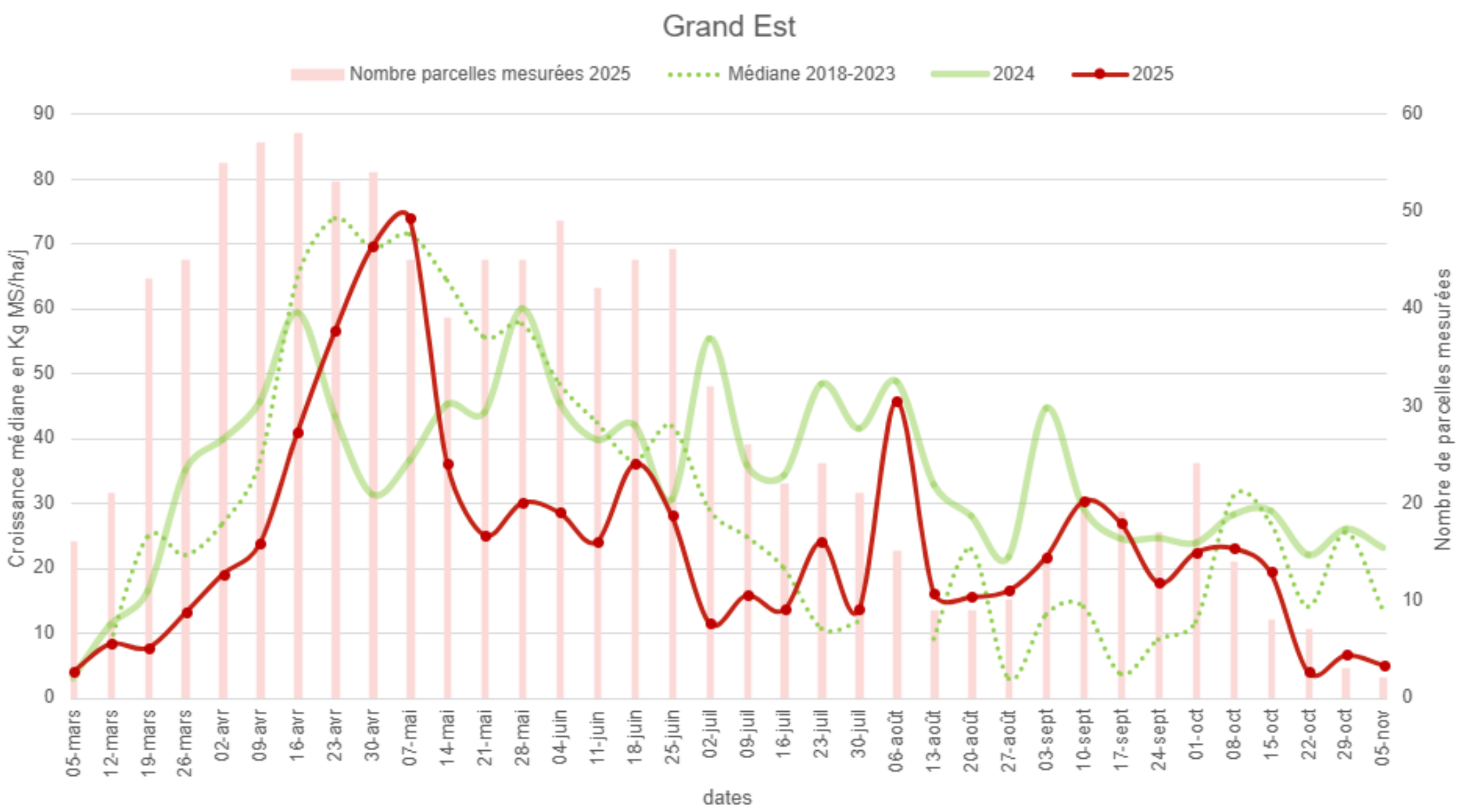
Hétérogénéités de rendements et apparition de contraintes hydriques

À partir de la mi-mai, les repousses ont été rapides sur les surfaces fauchées et pâturées, mais les rendements des premières coupes se sont révélés très hétérogènes, notamment dans les prairies permanentes et les parcelles surpâturées à l'automne. La présence marquée de renoncules a également été observée, favorisée par le pâturage et les milieux riches. Fin mai, un déficit hydrique généralisé associé à un vent d'est desséchant a provoqué un ralentissement notable de la croissance de l'herbe.

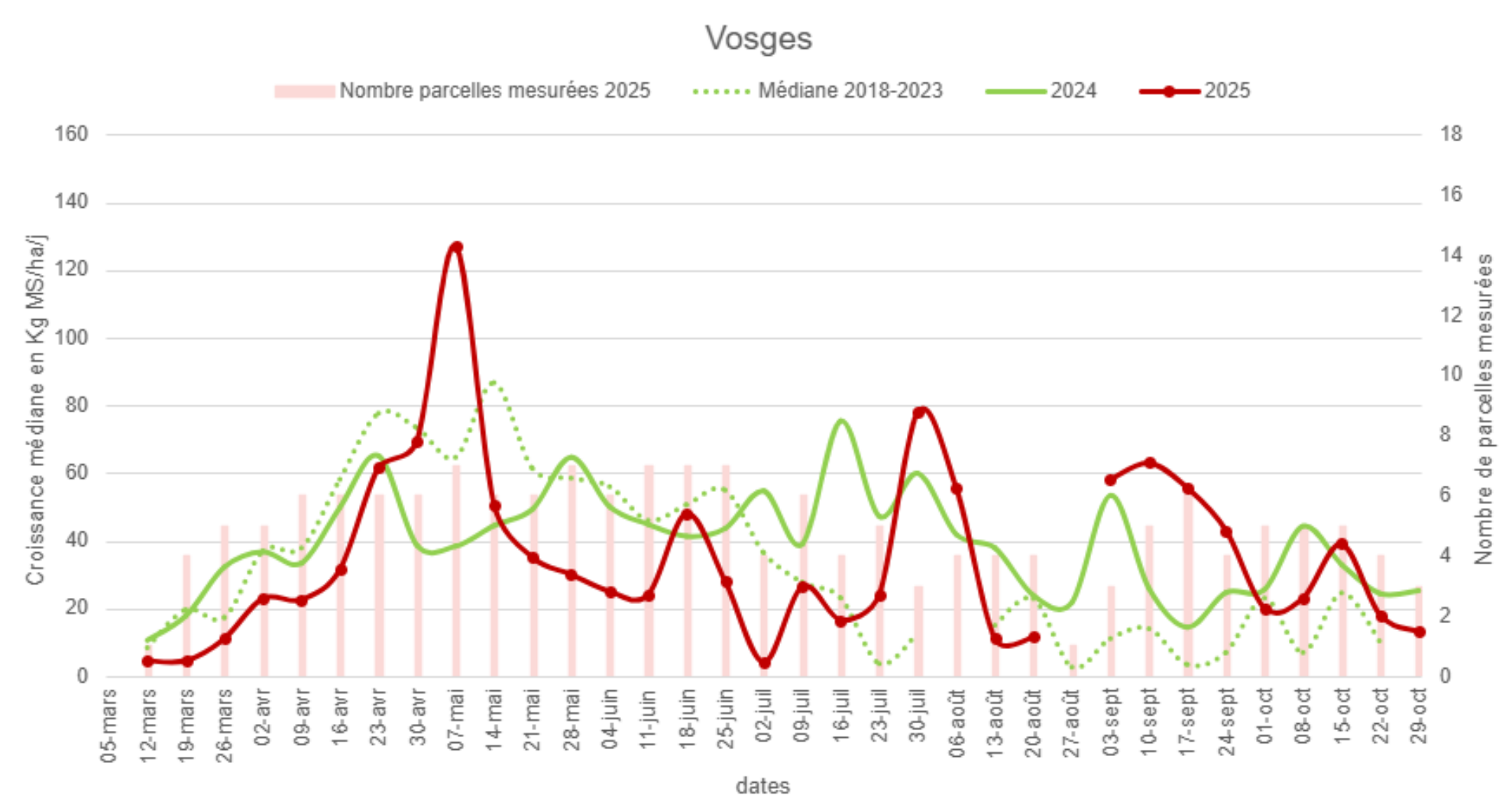
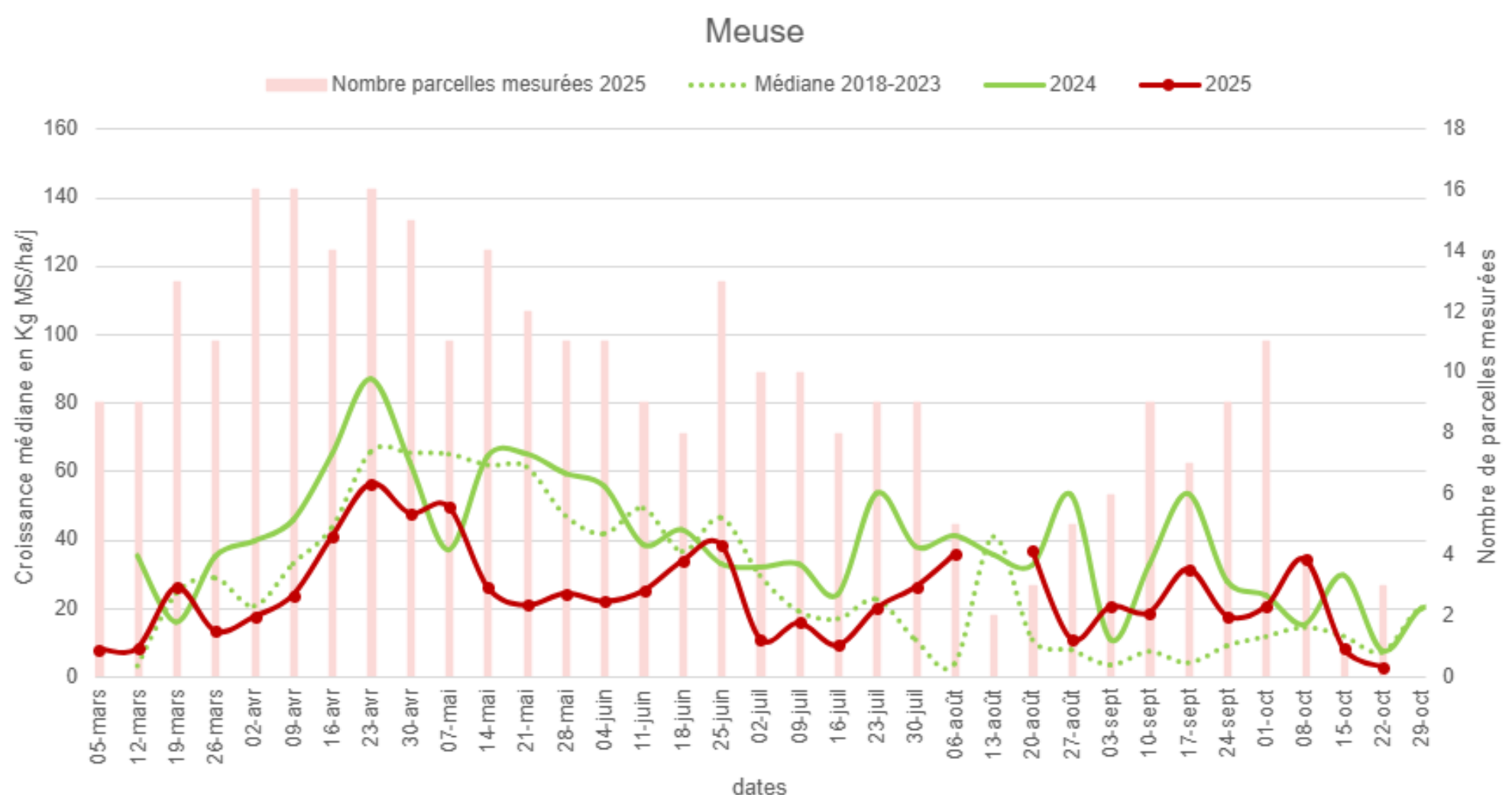
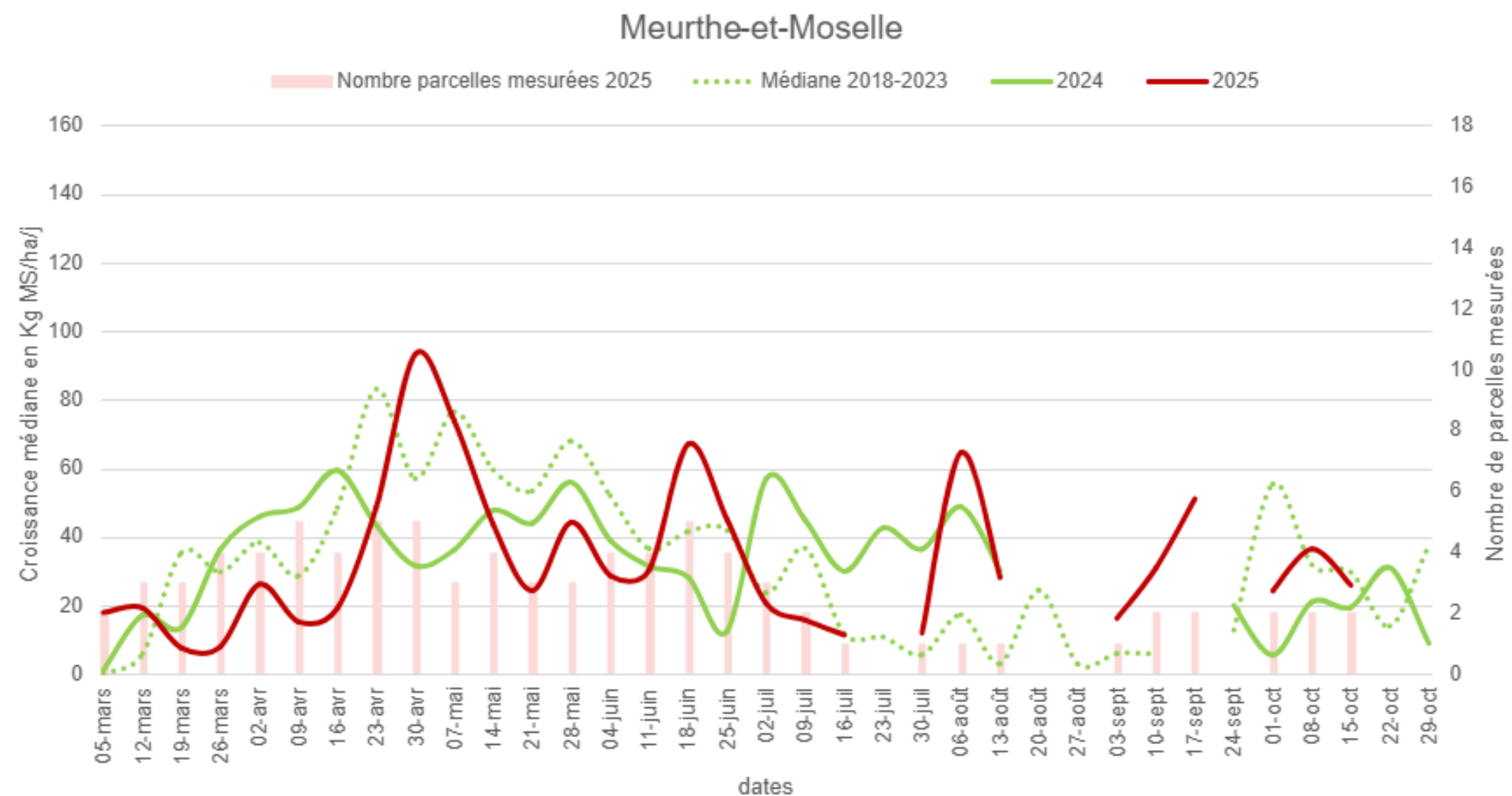
Fin de printemps marquée par le sec et ajustements des chargements

Début juin, les différences de pluviométrie ont accentué les écarts de pousse entre secteurs. Avec le ralentissement de la croissance, il a été nécessaire d'ajuster les chargements au pâturage pour préserver les prairies. Les conditions ont permis la réalisation des foins, malgré des repousses parfois limitées. Fin juin, l'installation durable de fortes chaleurs et du sec a marqué la transition vers le fonctionnement estival des systèmes, imposant une vigilance accrue pour éviter le surpâturage et la dégradation durable des prairies.

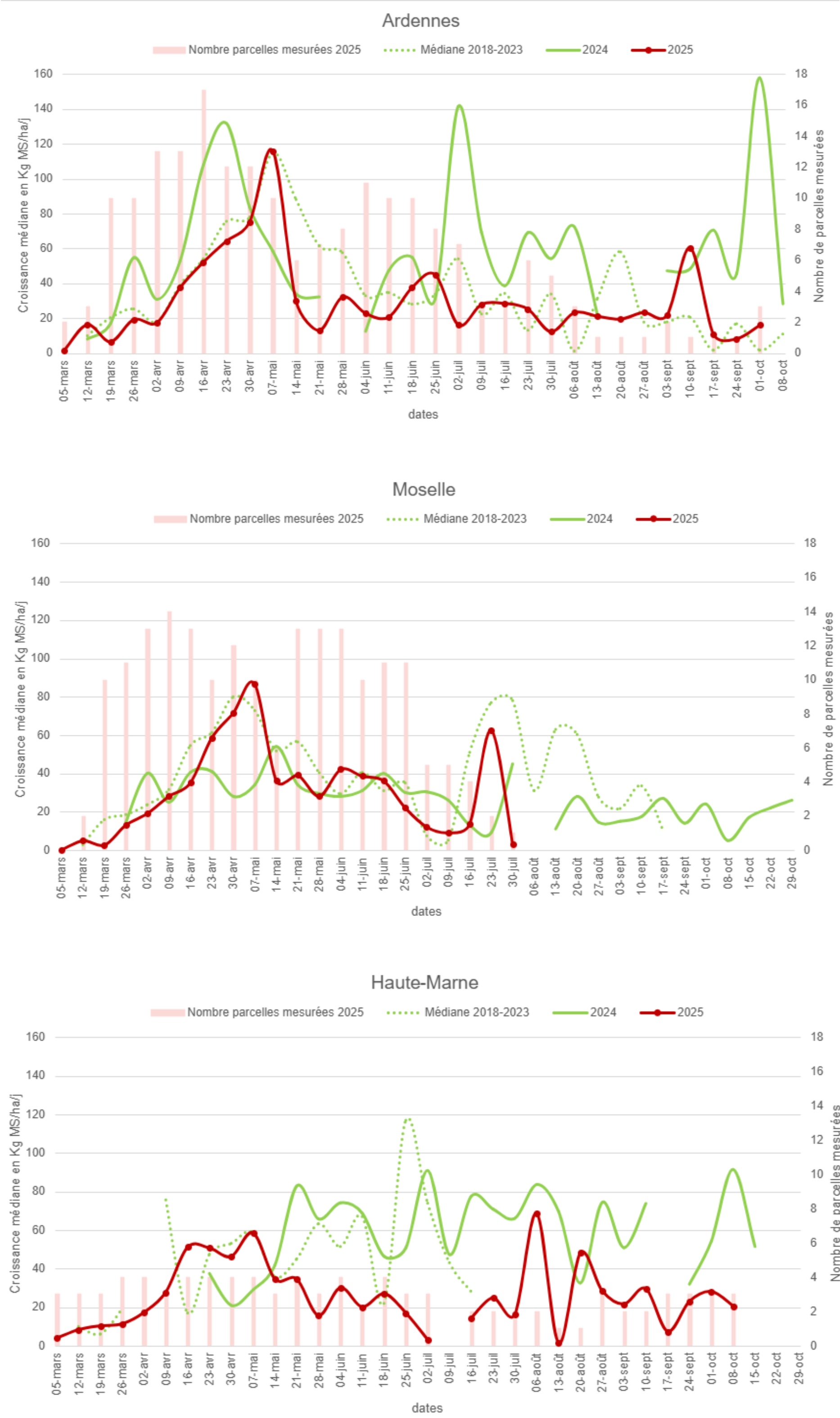
4. LA CROISSANCE DE L'HERBE DANS LE GRAND EST



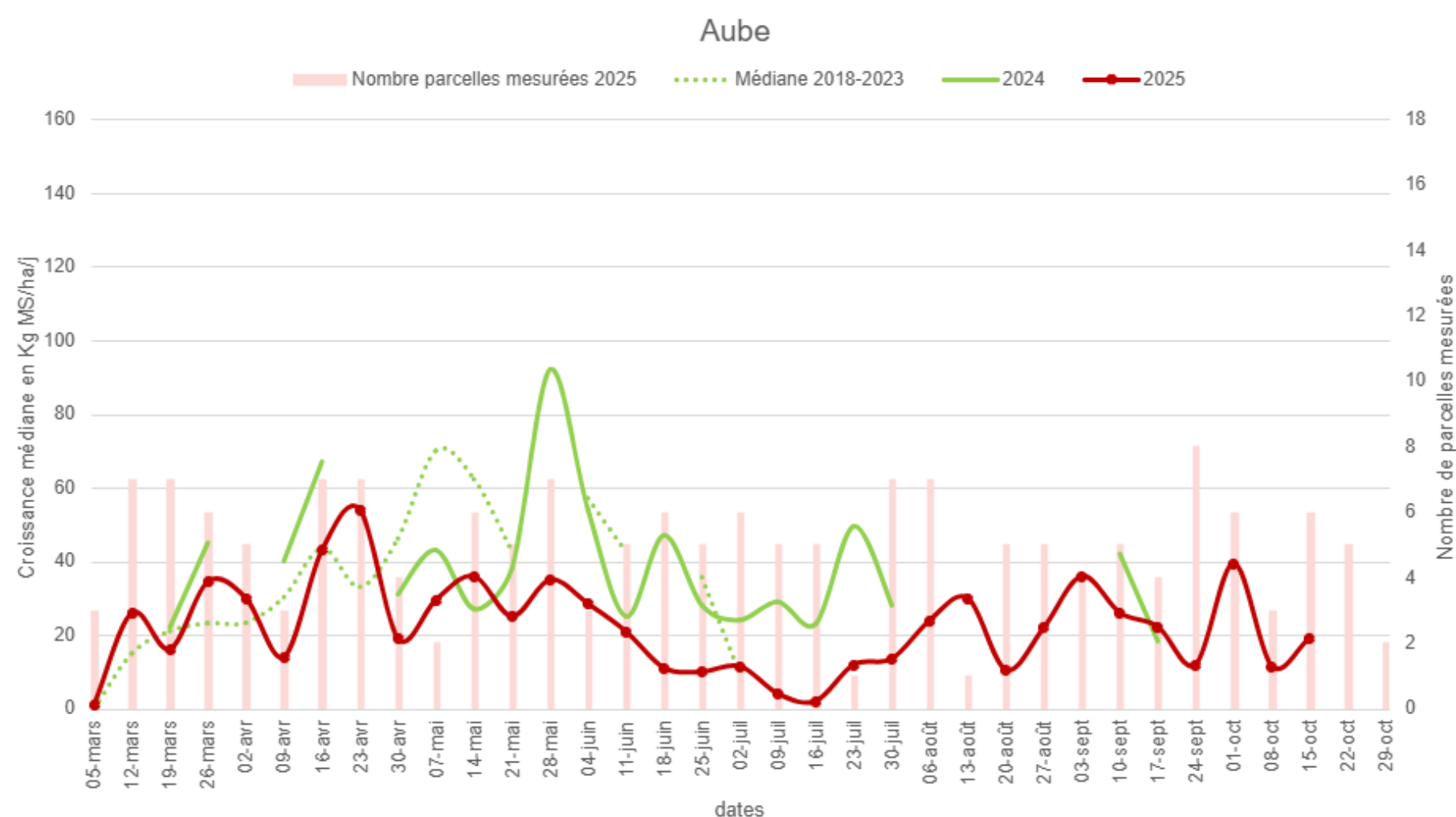
5. LA CROISSANCE DE L'HERBE DANS LES DÉPARTEMENTS DU GRAND EST



5. LA CROISSANCE DE L'HERBE DANS LES DÉPARTEMENTS DU GRAND EST



5. LA CROISSANCE DE L'HERBE DANS LES DÉPARTEMENTS DU GRAND EST



Conclusion

Le printemps 2025 a nécessité une vigilance et une capacité d'adaptation permanentes de la part des éleveurs, dans un contexte de démarrage tardif de la végétation suivi d'une accélération rapide des stades puis d'un assèchement progressif des conditions. Les décisions prises en matière de mise à l'herbe, de gestion des excédents et de positionnement des fauches ont été déterminantes pour valoriser une herbe de très bonne qualité tout en préservant le potentiel des prairies. La maîtrise du pâturage tournant, le déclenchement opportun des fauches précoces, l'ajustement des chargements et une fertilisation raisonnée se confirment comme des leviers essentiels pour sécuriser la production fourragère et accompagner la transition vers le fonctionnement estival des systèmes.

CONTACTS

